



Avril 2016

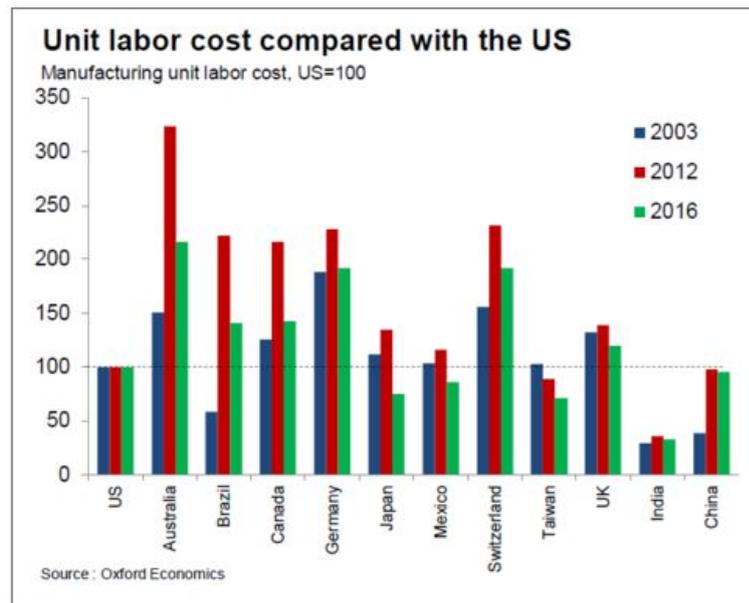
Newsletter

Mensuelle

CHANGEMENT DE PARADIGME : COÛTS CHINOIS = COÛTS AMERICAINS

MONDIALISATION PHASE 2 : RECENTRAGE REGIONAL !

Bloomberg a publié récemment (<http://www.bloomberg.com/news/articles/2016-03-16/made-in-china-not-as-cheap-as-you-think>) un article fondamental que doivent considérer tous ceux qui veulent actualiser leurs concepts et ne pas commettre l'erreur de continuer de raisonner selon les critères du passé.

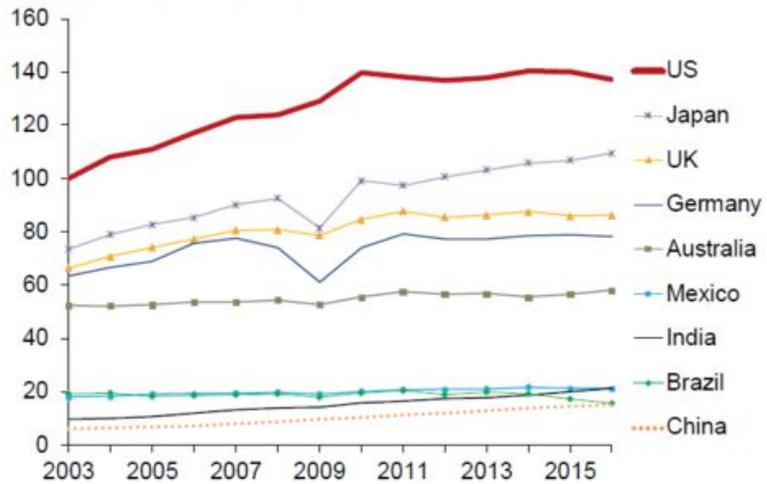


Les coûts de la main-d'œuvre chinoise sont désormais seulement inférieurs de 4% aux coûts américains ! Cela s'explique à la fois par une forte augmentation de la productivité et à un effondrement des salaires par suite de l'envolée du chômage réel. Paradoxe : ce sont les industries traditionnelles, forte consommatrice de main-d'œuvre et d'énergie, qui en ont profité le plus en faisant revenir les productions aux Etats-Unis. L'explication est simple : d'une part les entreprises de haute technologie fabriquent peu et sous-traitent beaucoup avec une dépendance à l'égard de ces technologies qu'elles savent intégrer mais ne maîtrisent pas, d'autre part, le gaz de schiste à bas prix est aussi un facteur clé de succès pour les industries traditionnelles, facteur qui joue beaucoup moins pour les industries modernes. De plus, les industries traditionnelles ont beaucoup plus intérêt à maîtriser les coûts de transport pour leurs produits car le ratio valeur ajoutée/poids-volume est moins important.

A cela s'ajoute les conséquences de la phase 1 de la mondialisation dont les inconvénients ont été le surendettement des ménages, des Etats occidentaux, des entreprises, déséquilibre des balances commerciales, Japon inclus.

Manufacturing productivity across countries

Output per employee (Index, US=100 in 2003)



Source : Oxford Economics, The Conference Board, UNIDO

Solution : recentrer le commerce sur des zones régionales plus homogènes en termes de niveau de développement, ceci n'excluant évidemment pas que les "régions" commercent activement pour qu'aucune ne manque de ce dont elle a besoin.

Si les consommateurs ont été les grands gagnants de l'effondrement des prix des produits fabriqués dans les pays à bas coûts, le revers de la médaille a été que les employés ont été les grands perdants. Problème : les consommateurs sont aussi les salariés, ce qui a conduit les consommateurs à ne plus consommer. Si le vrai moteur de l'économie est le binôme "épargne & investissement", la consommation est un relais indispensable. Pour redresser les comptes, il faut rétablir les équilibres, ce qui suppose de mettre la production où il y a les consommateurs.

C'est en fonction de cette réalité que les dirigeants d'entreprise doivent définir leur stratégie.

Pour cela, il faut revoir le ratio valeur ajoutée/consommation d'énergie et de matières premières, c'est-à-dire l'intensité énergétique et l'intensité matérielle.

Parce qu'elle correspond à la boucle la plus courte, l'économie de fonctionnalité (ou vente de l'usage), répond particulièrement bien à cette problématique.

Duplication
= ↗ coûts ↓

Economie circulaire ? Facteur de rentabilité N°1 : la boucle la plus courte !

